

Agrandissement de dix millions de fois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **11 (1899)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524533>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Agrandissement de dix millions de fois.

LE D^r Elmer Gate, de Washington, a inventé une nouvelle forme de microscope, dont il a publié la description il y a dix-huit mois, et qui permet, dit-il, d'obtenir des micro-photographies avec un objectif relativement de faible pouvoir, grossissant sur une échelle non atteinte jusqu'ici.

Quand sa découverte fut publiée, il fut tourné en ridicule, mais il paraît avoir travaillé régulièrement dans cette direction, et a formé un syndicat pour produire ce nouveau microscope qui donne le résultat d'agrandir 10,000,000 de fois.

Il dénomme son instrument le double microscope, et, dans un récent numéro de l'*American Journal of Microscopy*, donne un article décrivant son invention qui, en principe, paraît assez simple. De fait, c'est un simple arrangement de deux microscopes, placés l'un derrière l'autre. Un pouvoir comparativement faible est employé avec l'instrument le plus près de l'objet à photographier, et, son oculaire étant changé de place, un second instrument est employé pour agrandir l'image, l'objectif du second microscope étant placé dans le foyer du premier, prenant par le fait la place de l'oculaire.

Prenant un objectif de $\frac{1}{6}$ de pouce pour le premier, et un de $\frac{2}{3}$ de pouce pour le second, le prof. Gate certifie avoir obtenu un agrandissement plus fort que celui qu'il

aurait obtenu avec un objectif de $\frac{1}{60}$ de pouce, employé comme à l'ordinaire, avec des détails au-delà de ce que $\frac{1}{24}$ aurait donné. Il prétend que le principe d'agrandissement donne de bien meilleurs résultats que ceux obtenus pour la même grandeur d'image en employant des objectifs de forte puissance lumineuse.

Naturellement, une immense somme de lumière doit être employée quand l'arc de l'image est si grand, comparé avec la faible ouverture par laquelle doit passer la lumière. Le prof. Gate a une méthode pour obvier à cet inconvénient. Cette méthode est d'user d'une puissante lumière électrique, mais permettant seulement aux rayons réfrangibles de passer à travers l'objectif, et ainsi évitant de le brûler. Le microscope sera bientôt construit avec l'éclairage monochrome.

(British Journal.)



Madame Jolibois qui se croit poursuivie se cache dans la meule où est tombé le bourgeois. M. Jolibois qui assiste à ce spectacle, de la fenêtre du cabinet, se persuade (car, hélas, la passion aveugle) que c'est un rendez-vous.